

Les Beaux-arts culinaires

Animations culinaires
les 20 et 21/09 et exposition
du 17 au 28/09 à l'ésam
Caen/Cherbourg

L'ésam Caen/Cherbourg participe cette année pour la première fois à l'opération « Les Beaux-Arts culinaires ». Cette initiative, portée par Saveurs de Normandie et Flyin'Chef, associe depuis quatre ans art culinaire et arts plastiques à l'occasion de la Fête de la Gastronomie.

Ainsi, six Chefs caennais (François Blestel, Olivier Briand, Benoît Guillaumin, Pierre Lefebvre, Mickaël Riout et Jean-François Roussel) ont élaboré des recettes originales à partir des œuvres de quatre jeunes diplômés de l'école (Célia Constant, Antoine Duchenet, Tom Nadam et Hanie Seo), et proposeront des dégustations gratuites de leurs créations dans l'atrium de l'école, à Caen, les 20 et 21 septembre (réservations sur www.lesbeauxartsculinaires.com/les-evenements).

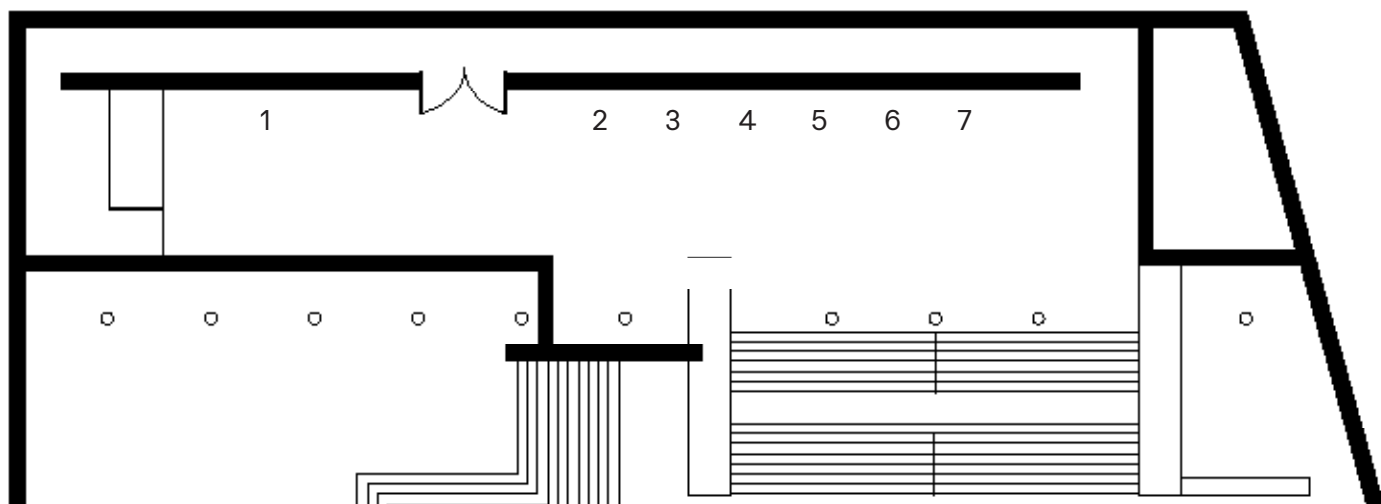
Les œuvres de Célia Constant, Antoine Duchenet, Tom Nadam et Hanie Seo seront quant à elles présentées dans ce même espace du 17 au 28 septembre.

ésam



Flyin'Chef





Célia Constant

- 6 *Sans titre*, 2018
Acrylique sur carton entoilé,
dimensions variables
- 7 *Jardin*, juin 2018
Huile sur toile, 160x130 cm

« Mon regard a été forgé par les paysages et la végétation des jardins de France métropolitaine et paysages de la Martinique, d'où je suis originaire. Je souhaite communiquer cette fascination, crainte et perte de repères que j'éprouve envers cette végétation tropicale. J'évoque ma sensibilité aux paysages tropicaux avec mon propre regard, qui est celui d'une personne qui n'a jamais vécu en Martinique, qui semble se tenir à l'écart, mais qui éprouve un sentiment d'appartenance. Je commence la plupart de mes dessins et peintures à la Martinique, et les termine en métropole en me rendant dans divers jardins, faisant semblant d'être encore là-bas, et en laissant jouer mon imagination et le plaisir du geste. J'aime jouer avec les échelles, faire des assemblages d'éléments afin de créer des paysages étranges. Mes peintures n'ont pas un sens défini car je les réalise moi-même dans plusieurs sens. Je souhaite que les choses soient reconnaissables, mais qu'elles troublent le regard, laissant au spectateur une liberté d'interprétation. »

Antoine Duchenet

- 3 *Douceur et résistance*, 2018
Caséine sur prédécoupés de
peuplier, numérisation au scanner

« C'est selon les lois que le hasard et le bazar de l'atelier régissent que je me plais à saisir des détails : d'une superposition fortuite d'un poil revêché sur l'un des motifs de mes chics paires de chaussettes Falke ou Doré/Doré ; des considérations légères et pleines de sens qu'une promenade délie ; d'un répertoire de formes pop-ovoïdes dessiné à l'emporte-pièce... apparaissent des poèmes, des compositions et d'autres tentatives qu'une pointe de malice et de légèreté permettent de faire poindre. »

Ma pratique s'enracine dans une forme de domesticité et de confort de la création, incluant et mélangeant de fait un grand nombre de circonstances anodines, de minuscules récits aux franges même du dérisoire et du quotidien, qui chaque jour donnent naissance à mon envie de composer, de savourer et de regarder. Je passe beaucoup de temps dans l'atelier, je crois que c'est un organisme vivant dans lequel les choses sont mélangées, des formes se réunissent et s'accouplent parfois. Un lieu où toute une gamme de codes et de sujets se côtoient, se digèrent et se corrompent. Accessoires fantaisistes, gadgets et déchets récupérés des grands magasins font face à mes gestes picturaux. Certains se heurtent, des rapports de force se mettent en place : éléments élégants face à d'autres, plus effacés. De petits dialogues s'accroissent, s'entraînent et se tissent par les yeux. »

Tom Nadam

- 4 *Un matin au pied de l'Etna*,
mai 2018. Technique mixte,
peinture à l'huile et acrylique
- 5 *Hurllement de mauvais augure*,
mars 2018. Technique mixte,
peinture à l'huile et acrylique,
fusain, pastel sur placard

« Aussi bien inspiré par des photographies personnelles que des images cinématographiques ou tirées d'internet, le dessin se situe à la base de ma pratique artistique. Ici la figure du chien, sujet intemporel dans l'histoire de la peinture, apparaît sous différents traitements. Le sentiment de peinture en cours de réalisation permet de visualiser le processus de création et fait exister le dessin préparatoire au même niveau que la peinture achevée. Le concept de montage ou de collage prend place par la diversité des traitements au sein d'un seul et même format. Juxtaposer ou superposer deux images engage une narration, aussi confuse et éclatée puisse-t-elle être, j'explore et interroge ces codes dans mes peintures, en utilisant des répétitions chromatiques, des rythmes formels et des gestes parfois similaires. »

Hanie Seo

- 1 *Sans titre* (le Musée des
Beaux-Arts de Caen), 2017
Huile sur toile, 120x90 cm
et 148x200 cm
- 2 *Sans titre*, 2018
Huile sur toile,
100x152 cm chaque

« Je m'intéresse aux lieux et aux espaces ritualisés où l'histoire s'accumule et où la mémoire se conserve, une mémoire aussi bien personnelle que sociale. Je m'emploie à représenter et à recomposer l'expérience de ce type d'espaces afin de réfléchir à l'espace dans lequel on se trouve. »

Je travaille sur le musée, et surtout sur la relation qui s'y noue entre les œuvres, les spectateurs et l'espace. Dans le musée, je recherche quels dispositifs sont utilisés pour nous immerger dans un moment, par exemple l'architecture : comment le musée organise-t-il l'espace ? dans l'espace, comment le musée joue-t-il avec la lumière ? Certains dispositifs, et parfois simplement l'espace, subliment l'œuvre d'art.

Se pose également la question de la place du musée dans la société, le rôle qu'il joue contre l'irréversibilité du temps et contre la disparition. Le musée en tant qu'espace idéal pour conserver et apprécier des idées et des œuvres d'art. En y accumulant l'histoire, la confiance et le geste, l'idée et l'œuvre peuvent nous donner accès à leur aura qui suscite une expérience intérieure, une expérience nue, libre d'attache, même d'origine, à quelque confession que ce soit. J'ai trouvé le musée où l'on pouvait ressentir l'expérience de la synthèse de l'œuvre au sein de l'espace. »